

# HISTOIRE-GEOGRAPHIE, GEOPOLITIQUE ET SCIENCES POLITIQUES, TERMINALE

## Thème 2 – Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution (26-28 heures)

L'étude de ce thème a un double objectif : comprendre les logiques des affrontements armés ; étudier les modalités de construction de la paix.

- Le premier axe s'appuie sur la définition classique de la guerre par Clausewitz pour aborder, à travers l'étude du terrorisme, le cas de conflits qui n'entrent pas dans le schéma « classique » des guerres entre États.
- Le second axe permet de comprendre, à travers les exemples des traités de Westphalie et des actions de l'ONU, la complexité de la construction de la paix et ses enjeux diplomatiques.

<b>Introduction</b> : Formes de conflits et tentatives de paix dans le monde actuel. - Panorama des conflits armés actuels. - Essai d'une typologie : nature des conflits, acteurs et modes de résolution.	
<b>Axe 1</b> La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.	<b>Jalons</b> - La guerre, « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de 7 ans aux guerres napoléoniennes. - Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al Qaïda à Daech.
<b>Axe 2</b> Le défi de la construction de la paix.	<b>Jalons</b> - Faire la paix par les traités : les traités de Westphalie (1648). - Faire la paix par la sécurité collective : les actions de l'ONU sous les mandats de Kofi Annan (1997-2006).
<b>Objet de travail conclusif</b> Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques).	<b>Jalons</b> - Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'État d'Israël à nos jours. - Les deux guerres du Golfe (1991 et 2003) et leurs prolongements : d'une guerre interétatique à un conflit asymétrique.

# OBJET DE TRAVAIL CONCLUSIF

LE MOYEN-ORIENT :  
CONFLITS REGIONAUX ET TENTATIVES DE  
PAIX IMPLIQUANT  
DES ACTEURS INTERNATIONAUX  
(ETATIQUES ET NON ETATIQUES)

# Jalon 2 : Les deux guerres du Golfe (1991 et 2003) et leurs prolongements : d'une guerre interétatique à un conflit asymétrique



Soldats américains sur leur char Abrams au Koweït, à la frontière avec l'Irak, le 20 mars 1991

Source: <https://www.gettyimages.fr/detail/photo-d'actualit%C3%A9/during-the-gulf-war-a-pair-of-american-soldiers-photo-d'actualit%C3%A9/944304992?adppopup=true>



Un soldat irakien sécurise le lieu d'un attentat à la voiture piégée dans un des quartiers chiites de Bagdad, le 1<sup>er</sup> août 2006

Source : <https://www.gettyimages.fr/detail/photo-d'actualit%C3%A9/iraqi-army-soldiers-secure-the-site-where-a-car-bomb-photo-d'actualit%C3%A9/71556826?adppopup=true>

# REFLEXION SUR LES MOTS

**Le Moyen-Orient** : traduction de la conception anglo-saxonne (*Middle East*) = Proche-Orient au sens des géographes français [Turquie-Egypte → pays du croissant fertile (Syrie-Irak)] + péninsule arabique → Iran voire Afghanistan

Comment est née cette représentation ?

Classification par Winston Churchill (1874-1965) des espaces situés entre l'Europe et le Japon en fonction des intérêts de la puissance mondiale de l'époque, à savoir le Royaume-Uni (R-U)

*NEAR EAST*  
(Proche-Orient)

- Egypte
- Canal de Suez (depuis 1869)

*MIDDLE EAST*  
(Moyen-Orient)

- Iran
- Pétrole

*EAST* (Orient)

- Inde
- Perle de l'Empire

Est-ce une définition géographique ? Non, c'est une définition éminemment **géopolitique** ! C'est « *un espace dont le centre et les frontières varient en fonction de la puissance dominante à l'échelle mondiale.* » [Fabrice Balanche, Géopolitique du Moyen-Orient, *Documentation photographique*, n° 8102, Novembre-décembre 2014, p. 3]

Selon cet auteur, cette région est marquée par 3 éléments :

- Le cœur de l'islam
- Le ou un des cœurs pétroliers du monde
- Le théâtre du conflit israélo-arabe depuis plus d'un demi-siècle

Ces enjeux sont, en partie, à l'origine des 2 guerres du Golfe (1990-91 et 2003-11), auxquels il faut rajouter les mutations de la configuration géopolitique mondiale :

- Le passage du monde bipolaire de la Guerre froide à un monde marqué par l'hyperpuissance états-unienne et une progressive multipolarisation du monde
- Une puissance des E-U de plus en plus marquée par l'unilatéralisme et contestée progressivement par d'autres puissances et d'autres acteurs, non étatiques.

# Guerre interétatique et conflit asymétrique

Guerre et conflit : → voir Introduction générale du thème

**Guerre** : du francique *werra* « désordre » et « querelle » qui a remplacé progressivement le latin *bellum*

- Lutte armée entre groupes sociaux, particulièrement entre Etats, et considérée comme un phénomène historique et social

**Conflit** : du latin *conflictus*, de *con* (« ensemble ») et *fligere* « heurter », « frapper »

- Contestation pouvant aller jusqu'à un combat au sens d'affrontement physique entre 2 ou plusieurs personnes
- « *Situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme* » [Cattaruzza & Sintès, *Géographie des conflits*, 2011]

# QUELLE DIFFERENCE ENTRE « GUERRE » ET « CONFLIT » ?

**Sens englobant du terme « conflit » : toutes les guerres sont des conflits, mais tous les conflits ne sont pas des guerres.** L'affrontement violent peut être une des dimensions du conflit, mais il n'en est pas la seule.

➔ **Moyen de différencier « conflit » et « guerre » : la violence**

- Du latin *violentia*, elle-même de *vis*, la « force », elle se caractérise par l'emploi de la force physique et est un moyen de coercition pour forcer un destinataire, individuel ou collectif, à se plier à la volonté d'un destinataire.
- La violence est indissociable de la relation entre « acteur agissant » et « acteur cible »

## De la classique définition

### clauswitzienne... :

*« La guerre n'est rien d'autre qu'un duel à une plus vaste échelle. [...] La guerre est donc un acte de violence destinée à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté. [...] La violence, c'est-à-dire la violence physique [...] est donc le moyen : la fin est d'imposer notre volonté à l'ennemi. [...] Carl von Clausewitz (1780-1832), Première partie, Livre I La nature de la guerre, Chapitre 1 Qu'est-ce que la guerre ?*



## ...à de nouvelles réflexions depuis les années 1990 : de « nouvelles guerres » ?

- « Révolution dans les affaires militaires » (RAM)
- Désétatisation de la guerre
- Des « sociétés guerrières » : développement d'Etats et de sociétés fragiles → les guerres apparaissent, non comme la continuité de la politique, mais comme des substituts à un déficit d'Etat et de politique → apparition de sociétés structurées par la guerre : des « sociétés guerrières »
- Des guerres interétatiques et intraétatiques,
- Internationalisation presque systémique des conflits,

- **Asymétrique** : quelle différence entre asymétrie et dissymétrie ?
  - Asymétrie : absence de symétrie alors que la dissymétrie est un défaut de symétrie. L'asymétrie est donc un déséquilibre bien plus important.
  - Déséquilibre très important entre les forces des protagonistes en présence → changement de la forme du conflit et de la guerre.
  - En réalité, pas seulement des forces ; plus fondamentalement, de la raison même d'être de la guerre.

# PETIT HISTORIQUE DE LA NOTION

1<sup>ère</sup> mention de la notion en janvier 1975 par Andrew Mack, dans un article scientifique sur les guerres d'Algérie et du Vietnam intitulé *Why big nations lose small wars : the politics of asymmetric conflict*.

La notion d'asymétrie n'intégrera les armées occidentales qu'à partir de la fin des années 1990...

...et surtout au cours des années 2000 avec les expériences de la guerre en Afghanistan (2001-14) et la seconde guerre du Golfe (2003-11).

WHY BIG NATIONS LOSE SMALL WARS:  
THE POLITICS OF ASYMMETRIC  
CONFLICT

By ANDREW MACK\*

Andrew Mack explique le succès des acteurs de la décolonisation par une différence notable : les puissances colonisatrices menaient une guerre de choix alors que les décolonisés en menaient une de...survie !

A cursory examination of the history of imperialist expansion in the late nineteenth and early twentieth century reveals one thing very clearly: Third-World resistance, where it existed, was crushed with speedy efficiency. In terms of conventional military thinking such successes were not unexpected. Indeed, together with the Allied experience in the first and second World Wars, they served to reinforce and to rigidify the pervasive notion that superiority in military capability (conventionally defined) will mean victory in war. However, the history of a number of conflicts in the period following World War II showed that military and technological superiority may be a highly unreliable guide to the outcome of wars. In Indochina (1946–54), Indonesia (1947–49), Algeria, Cyprus, Aden, Morocco, and Tunisia, local nationalist forces gained their objectives in armed confrontations with industrial powers which possessed an overwhelming superiority in conventional military capability. These wars were not exclusively a colonial phenomenon, as was demonstrated by the failure of the United States to defeat its opponents in Vietnam.

For some idea of the degree to which the outcome of these wars presents a radical break with the past, it is instructive to examine the case of Indochina. The French successfully subjugated the peoples of Indochina for more than sixty years with a locally based army only fifteen thousand strong. The situation changed dramatically after 1946, when the Vietnamese took up arms in guerrilla struggle. By 1954 the nationalist forces of the Vietminh had forced the French—who by this time had deployed an expeditionary force of nearly two hundred thousand men—to concede defeat and withdraw their forces in ignominy. Within twenty years, a vast U.S. military machine with an expeditionary force five hundred thousand strong had also been forced to withdraw.

The purpose of this paper is to attempt to provide a “pre-theoretical

\* Research for this article was supported by the British Social Science Research Council. An ongoing project examining a number of case histories of “asymmetric conflicts” is currently being supported by the Rockefeller Foundation.

# L'ASYMÉTRIE EST À CONSIDÉRER DE MANIÈRE GLOBALE

ASYMÉTRIE	CARACTÉRISTIQUES	
<b>ACTEURS</b>	Etat	Groupe(s) armés non étatiques et réseau(x) terroristes
<b>MOYENS</b>	Armée régulière très bien équipée : du fusil d'assaut aux drones et aux satellites	Groupes irréguliers équipés de manière simple et imparfaite
<b>QUALITÉS COMBATTANTES</b>	Doctrines enseignées en école militaire + méconnaissance du terrain + une certaine rigidité	Vélocité + souplesse + connaissance du terrain
<b>CIBLES</b>	Militaires et aussi ...civiles	Militaires et surtout...civiles
<b>ETHIQUE</b>	Respect des règles d'engagement du combat, du droit de la guerre	Non-respect des règles et du droit + recherche de la terreur

# PROBLEMATIQUE

## Remarque préalable

L'objet de travail conclusif reprend les thématiques analysées dans les deux axes précédents, à savoir la dimension de la guerre et celle de la construction de la paix, et permet d'appliquer les problématiques et les connaissances acquises précédemment. Une lecture rapide pourrait nous laisser penser que le jalon 1 concernant le conflit israélo-arabe puis israélo-palestinien est consacré à la paix tandis que la thématique du jalon 2 est dominée par la guerre.

**Or, nous pouvons considérer que les deux dimensions - guerre et paix – structurent autant la question israélo-arabo-palestinienne que les deux guerres du Golfe.**

- Dans quelle mesure le Moyen-Orient, foyer de tensions majeures, régionales, mais également aux implications mondiales, a-t-il été le théâtre des transformations de la guerre aux XXe et XXIe s. et le laboratoire de processus de paix ?
- Dans quelle mesure les deux guerres d'Irak (1990-91 et 2003-11) sont-elles l'illustration du passage d'une guerre entre Etats, relativement dissymétrique, à une guerre asymétrique ?

# D'une guerre interétatique (guerre du Golfe), 1990-91)...

Allan TANNENBAUM (1945-...) : photojournaliste et photographe, connu pour son cliché de John Lennon et Yoko Ono, nus dans leur lit.

- Char américain M1 A1 Abrams : moyen militaire conventionnel d'un Etat → puissance de frappe et mobilité
- Au Koweït le 20 mars 1991 donc après la fin des opérations militaires et donc la libération du Koweït par les forces de la coalition internationale sous mandat de l'ONU. A la frontière avec l'Irak.
- Puits de pétrole en feu en Irak : 2 sens
  - Destruction de la part de l'Irak pour créer une guerre environnementale
  - Métaphore de l'enjeu pétrolier



# ...à un conflit asymétrique (guerre du Golfe, 2003-11)

Wathiq KHUZAIE : photjournaliste irakien

- Un soldat de l'armée irakienne sécurise le lieu d'un attentat à la voiture piégée contre une patrouille militaire dans le quartier chiite de Karrada à Bagdad, le 1<sup>er</sup> août 2006
- Attentat qui a fait au moins 10 morts et 22 blessés
- Utilisation du terrorisme pour créer une situation de chaos et provoquer le départ des E-U : entre janvier et octobre 2006, on est passé en moyenne de 70 attentats par jour à 180 par jour (soit x 2,6)
- Dimension confessionnelle (sunnisme / chiisme)



# La 1<sup>ère</sup> guerre du Golfe (1990-91) : d'un conflit régional à une guerre interétatique menée par une coalition internationale

- D'un conflit régional...
- ...à une guerre menée au nom du droit et par l'ONU et les intérêts bien compris des ...E-U !

# Une guerre interétatique dissymétrique : les forces en présence

COALITION SOUS MANDAT DE L'ONU	IRAK
<p>Une coalition de 28 Etats et 700 000 h dont ...510 000 pour les E-U !</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- 9 divisions américaines</li><li>- 2 divisions égyptiennes</li><li>- 1 division syrienne</li><li>- 1 division koweïtienne</li><li>- Des brigades saoudiennes</li><li>- 1 division blindée britannique</li><li>- 1 division légère blindée française</li></ul> <p>1 736 avions de combat de 12 Etats dont 75 % des E-U 6 porte-avions + 2 cuirassés, des sous-marins</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>- 540 000 hommes + 140 000 hommes de la garde républicaine</li><li>- 4 200 chars</li><li>- 2 800 véhicules blindés pour les transports de troupes</li><li>- 3 100 pièces d'artillerie</li><li>- Des armes chimiques</li></ul> <p>Armée classée selon les experts au 3<sup>e</sup> ou au 4<sup>e</sup> rang mondial, mais des estimations surévaluées</p>
<p><b>GUERRE INTERÉTATIQUE (ENTRE PLUSIEURS ETATS), MAIS DISSYMÉTRIQUE CAR IL Y A UN DÉSÉQUILIBRE DES FORCES AVEC UNE NETTE SUPÉRIORITÉ NUMÉRIQUE ET SURTOUT QUALITATIVE EN FAVEUR DE LA COALITION OCCIDENTALO-ARABE</b></p>	

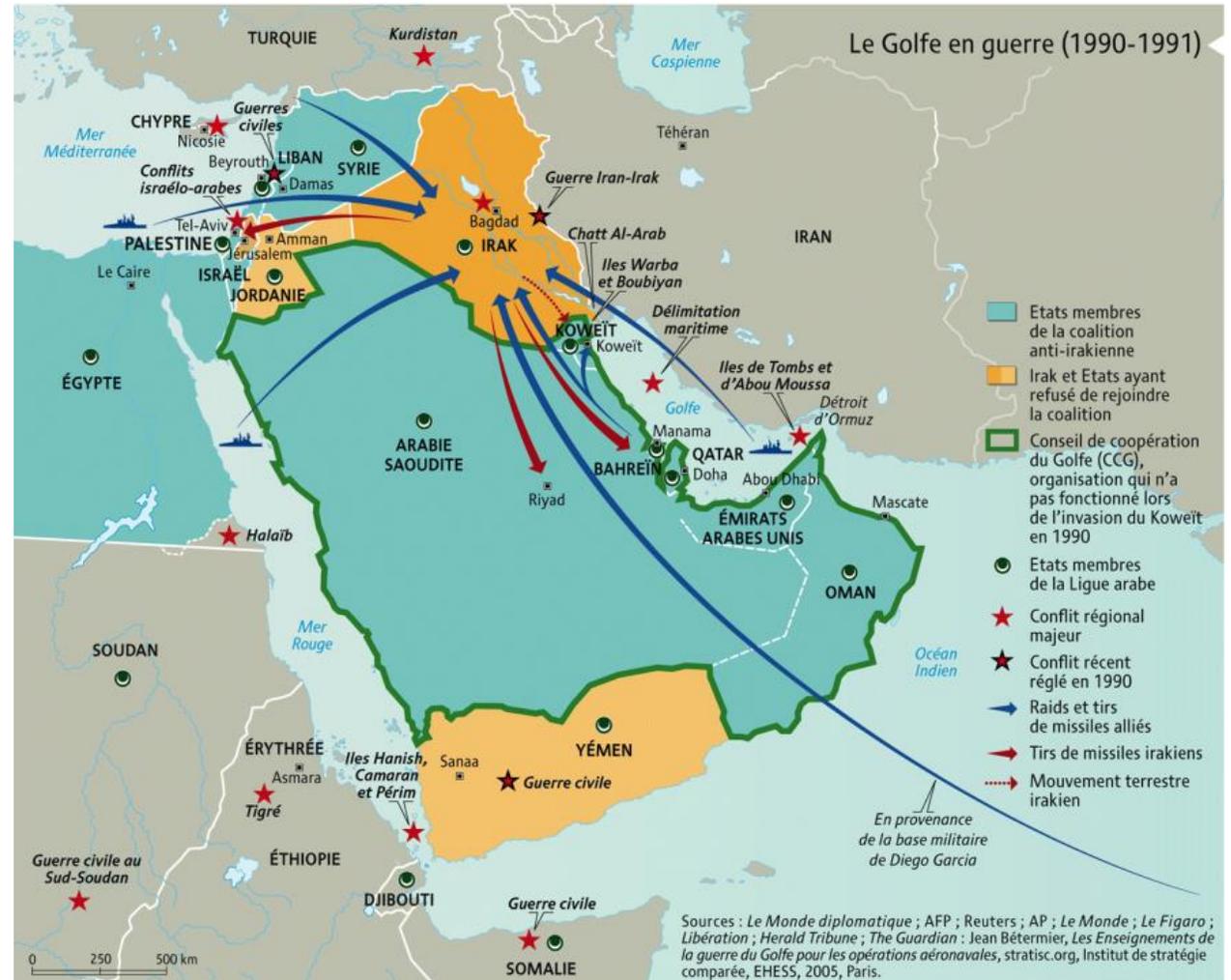
# Une guerre interétatique par étapes, mais dissymétrique

Août 1990-janvier 1991 : pressions de l'ONU et tentatives de négociations → refus de Saddam Hussein d'évacuer le Koweït

17 janvier 1991 (3 h du matin) : opération « Tempête du désert » → guerre aérienne intensive : en 1 semaine, les E-U larguent plus de bombes sur le Koweït et l'Irak que sur l'Allemagne pour la seule année 1944 !

24-27 février 1991 : opérations terrestres qui s'achèvent par une victoire de la coalition internationale → En réalité, des E-U !

Source de la carte : [https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l\\_atlas\\_histoirea54083](https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_histoirea54083)



# Une guerre interétatique dissymétrique : les pertes

	COALITION SOUS MANDAT DE L'ONU	IRAK
1 <sup>ère</sup> journée de combat terrestre (24 février 1991)	8 morts et 27 blessés	15 000 morts et blessés
Total	549 tués	150 000 - 230 000 morts

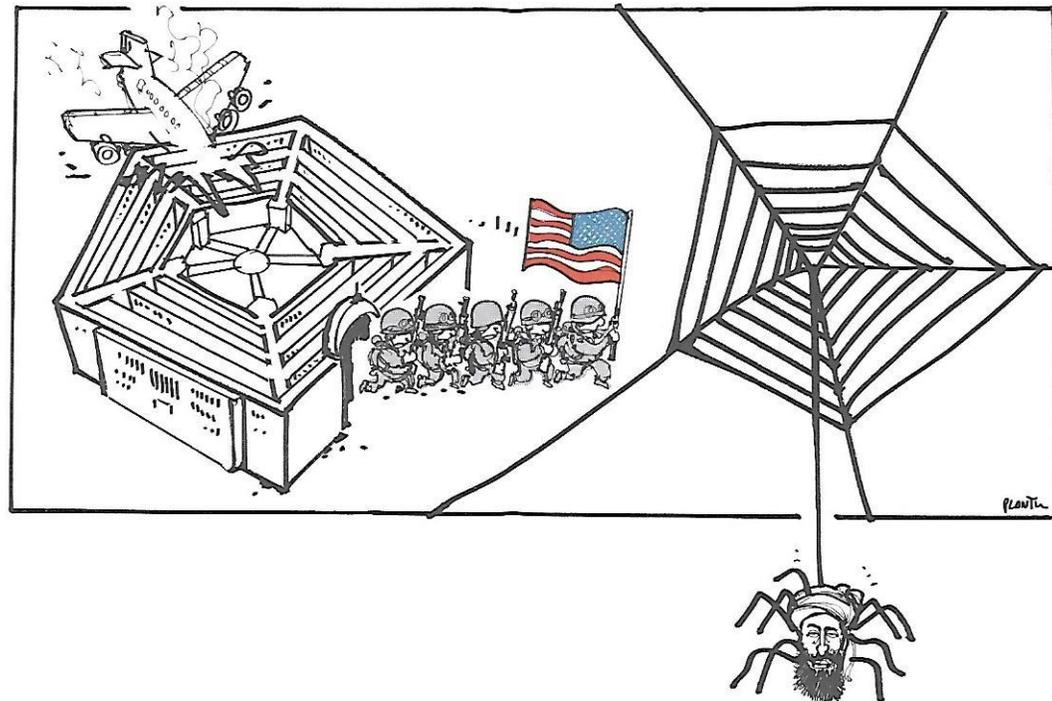
## **Le triple révélateur de cette guerre :**

- La Guerre froide est bien finie ! En effet, l'URSS, alliée traditionnelle de l'Irak, mais trop affaiblie et ayant besoin de l'aide financière de l'Occident, ne s'est pas opposée aux E-U (à l'ONU et sur le terrain) et donc n'a pas soutenu l'Irak
- La confirmation de la suprématie des Etats-Unis
- Une volonté de la part des E-U d'établir un nouvel ordre international fondé sur le droit et le respect des droits de l'Homme, mais aussi sur leur « conception du monde » et grâce à leur puissance

# Transition :

## LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE 2001, CATALYSEUR VERS LA SECONDE GUERRE DU GOLFE (2003-11)

Plantu, *La France à la baguette*, Paris, Seuil, 2002, p. 12



**Les attentats du 11 septembre 2001 sont l'aboutissement du processus terroriste commencé dès les années 1990.**

**Les attentats du 11 septembre 2001 vont être l'accélérateur d'une nouvelle orientation de la politique étrangère des Etats-Unis** car l'objectif d'Oussama Ben Laden était clairement, non pas de détruire les E-U - constat réaliste – mais...

- D'atteindre la puissance américaine par un acte spectaculaire
- De « *dévier sa boussole* » c'est-à-dire de **déstabiliser le monde** comme il l'a dit lui-même dans un communiqué, le 7 septembre 2007.

# Les raisons profondes de l'intervention des E-U en Irak en 2003

Une réorganisation géopolitique totale du Moyen-Orient : le « Great Middle East Project » (2004) ou une théorie des dominos inversée

- Un projet né dans les cercles politiques néoconservateurs américains dès la seconde moitié des années 1990
  - Objectifs régionaux : l'établissement de la démocratie + la fin du terreau du terrorisme
  - Le renversement de Saddam Hussein et l'instauration d'une démocratie en Irak exercera des pressions sur tous les régimes peu démocratiques de la région et notamment en Arabie Saoudite, soupçonnée d'être largement responsable du 11 septembre 2001 (15 des 19 terroristes du « 11 septembre » sont saoudiens). Ce changement en engendrera d'autres :
    - ➔ Arrivée d'un nouveau producteur de pétrole qui entamera l'arrogance saoudienne. ➔ Nécessaires réformes politiques et économiques saoudiennes
    - ➔ La juste représentation des chiites au sein du pouvoir irakien sera un facteur d'émulation...
      - pour l'Iran qui... renouera avec les E-U
      - pour les pétromonarchies sunnites qui, face à la nouvelle force du chiisme, modéreront leurs ambitions.
    - ➔ La démocratisation de la région permettra de relancer le processus de paix israélo-palestinien et donc d'assurer à Israël une ère de paix. En effet, à l'heure actuelle, les régimes du M-O compensent leur déficit démocratique et économique par une fuite en avant rhétorique anti-israélienne. Aussi, une fois démocratiquement élus et économiquement prospères, ces pays pourront faire la paix avec Israël.
- ➔ Fin du dilemme - et même du grand écart ! - de la politique moyen-orientale des E-U : alliance avec l'Arabie Saoudite pour s'assurer les ressources en pétrole et assurance de la sécurité d'Israël.**

# La considération pétrolière : oui, mais pas forcément celle que l'on croit !

Source : Wiaz, *Le Nouvel Observateur*, 17-23 avril 2003



- Les E-U, seule grande puissance (avec la Russie) qui possède aussi des gisements non négligeables de pétrole d'où l'intérêt de cette question à la fois en matière de politique intérieure et extérieure.
- Le pétrole explique en grande partie les interventions des E-U au M-O, mais la problématique pétrolière, tout en étant capitale, n'est pas suffisante.
- L'objectif véritable des E-U n'est pas de contrôler ni les productions ni les réserves de pétrole de la région, mais au contraire, de libéraliser le secteur – notamment par des compagnies états-uniennes – de manière à le libérer des préoccupations politiques.

➔ Assurer une libéralisation économique du secteur pétrolier

➔ Assurer la sécurisation de la région :

- Assurer qu'aucun pays ne domine le marché...même l'Arabie saoudite ! ➔ Le rôle de ce pays pour les E-U est d'être un stabilisateur du marché : en cas de diminution de la production mondiale, l'Arabie saoudite compense en puisant dans ses ressources et éviter une flambée des prix
- Un Irak démocratique et ouvert aux investissements étrangers devait favoriser l'approvisionnement mondial
- Mieux contrôler l'Asie, et la Chine en particulier, très dépendantes du pétrole du M-O

➔ Assurer la sécurisation des flux mondiaux et donc des axes et des seuils stratégiques (détroits et canaux)

# La seconde guerre du Golfe ( 2003-11)

## Un conflit asymétrique

### **La marche vers la guerre : du multilatéralisme affiché à l'unilatéralisme réel des E-U (janvier 2002 – mars 2003)**

Prudence de la communauté internationale voire opposition de certains membres du Conseil de sécurité (France, Russie).

Les E-U acceptent le processus de l'ONU à partir de l'automne 2002.

- Discours de George W. Bush le 12 septembre 2002 à l'AG de l'ONU : un certain nombre de demandes envers l'Irak → L'Irak accepte !
- Le 11 octobre 2002 : le Congrès autorise le recours à la force armée contre l'Irak.
- Résolution 1441 (8 novembre 2002)
  - Acceptation des conditions, mais atermoiements de Saddam Hussein.
  - Pour l'administration Bush : des mensonges !... Ces derniers sont démontrés par Colin Powell au CS de l'ONU le 8 février 2003 : possession d'armes de destruction massive et liens entre l'Irak et al-Qaïda.
  - Mais opposition de la France, de l'Allemagne (non membre du CS) et de la Russie : discours du ministre français des Affaires étrangères, Dominique de Villepin, le 14 février 2003 à l'ONU = risque de veto en cas de vote
    - Réunion de la dernière chance à la mi-mars 2003 : échec.



Source : Plantu, *Ils pourraient dire merci !* Seuil, 2004, p. 18

- Le 14 mars 2003 : les E-U et le R-U déclarent qu'ils ne procéderont pas au vote d'une résolution en vue de légaliser la guerre.
- Le 16 mars 2003 : sommet des Açores (E-U, R-U, Esp.).
- Le 17 mars 2003 : ultimatum de 48 h à S. Hussein
- Nuit du 19 au 20 mars 2003 : déclenchement des opérations militaires « Iraqi freedom ».

Kal, « *Entrer est la partie facile* »

Source : *Courrier international*, septembre 2002



**De l'éclatement d'une  
« guerre éclair » à un  
échec politique éclatant**

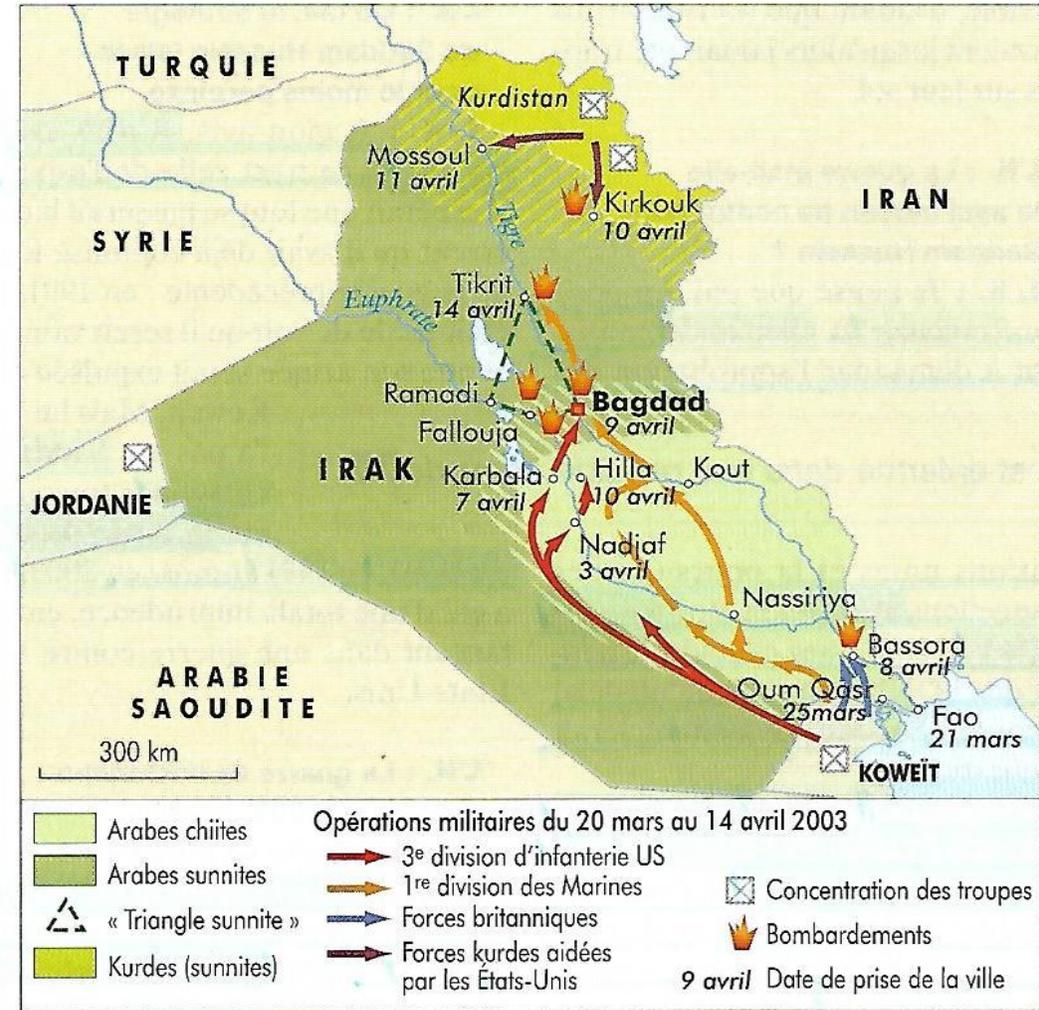


Chappatte, *Le Temps*, 11 septembre 2006

# D'une guerre dissymétrique à un conflit asymétrique

	COALITION DES E-U	IRAK
FORCES EN PRÉSENCE	<p>E-U : 250 000 h            GB : 1 division blindée</p>	<p>300-400 000 h            Mais une armée affaiblie aux qualités inégales</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inégalité au sein des forces : armée régulière (150-200 000 h) + Garde nationale (60 000 h)</li> <li>- Affaiblissement : désertion importante + matériel vétuste (des T 55 soviétiques !) + absence d'aviation</li> </ul>
STRATÉGIE	<p>Trois points d'entrée : Golfe persique + Koweït + Turquie (mais refus !)            → Principale difficulté en raison de la distance importante : atteindre Bagdad qui est à 450 km du point d'entrée Sud.</p> <p>Une guerre éclair : rapidité et surprise            Avancer le plus rapidement possible en contournant les îlots de résistance pour prendre Bagdad.            → ...d'où une stratégie différente de celle de 1991</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1991 : 6 semaines de bombardements aériens + 4 jours d'opérations terrestres</li> <li>- 2003 : guerre-éclair pour ne pas donner de temps à Saddam Hussein</li> </ul> <p>Stratégie d'enveloppement</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- E-U : 2 axes : 3<sup>ème</sup> division d'infanterie par la vallée de l'Euphrate + 1<sup>ère</sup> division de marines, un peu plus à l'Est → Bagdad</li> <li>- R-U : région de Bassora</li> </ul>	

# Les opérations militaires en Irak en 2003



Dès la fin du 20 mars, tandis que les troupes britanniques se cantonnaient au sud pour sécuriser les champs pétrolifères de Rumaila et prendre Bassora, la deuxième ville du pays, les Américains se dirigeaient vers Bagdad, évitant les îlots de résistance. Aujourd'hui, c'est essentiellement dans le « triangle sunnite » que les troubles persistent.

# Une victoire militaire complète

Rapidité : campagne de 21 jours  
(Bagdad prise le 9 avril) ou de 26  
jours (Tikrit, le 14 avril)

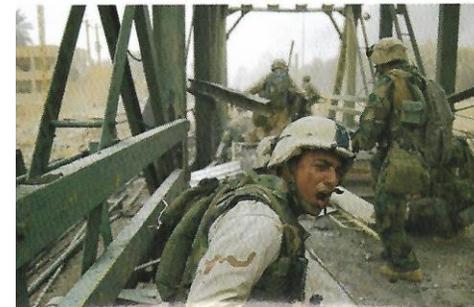
Seuls freins : des problèmes de  
logistique et une tempête de sable

Pertes réduites : 122 morts (E-U) et  
33 morts (R-U)

→ **Fin des opérations militaires le  
1<sup>er</sup> mai 2003** : annonce officielle par  
G.W. Bush sur le porte-avions  
*Abraham Lincoln*.

Gary Knight, Bagdad, 6-7 avril 2003

Source : *Photo*, mai 2003



Mais atteindre les objectifs militaires signifie-t-il gagner la guerre ?

C'est-à-dire, dans une logique clausewitzienne, construire un projet politique et gagner la ...paix ?

Source

<https://www.courrierinternational.com/magazine/2003/651-etats-unis-l-ivresse-de-la-puissance>



# Etablir la démocratie ?...

Gilles Bassignac : photographe français  
Bagdad, 9 avril 2003

Source

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo-d'actualit%C3%A9/us-troops-enter-central-baghdad-and-topple-statue-of-photo-d'actualit%C3%A9/109110414?adppopup=true>



# ...la paix ?

Chris Hondros (1970-2011) :  
photographe de guerre américain

Un soldat américain enlève le portrait de Saddam Hussein dans une école à Al Kut, une ville à 160 km au S-E de Bagdad, le 16 avril 2003

Source :

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo-d'actualit%C3%A9/marine-pulls-down-a-picture-of-saddam-husseini-at-a-photo-d'actualit%C3%A9/72286268?adppopup=true>



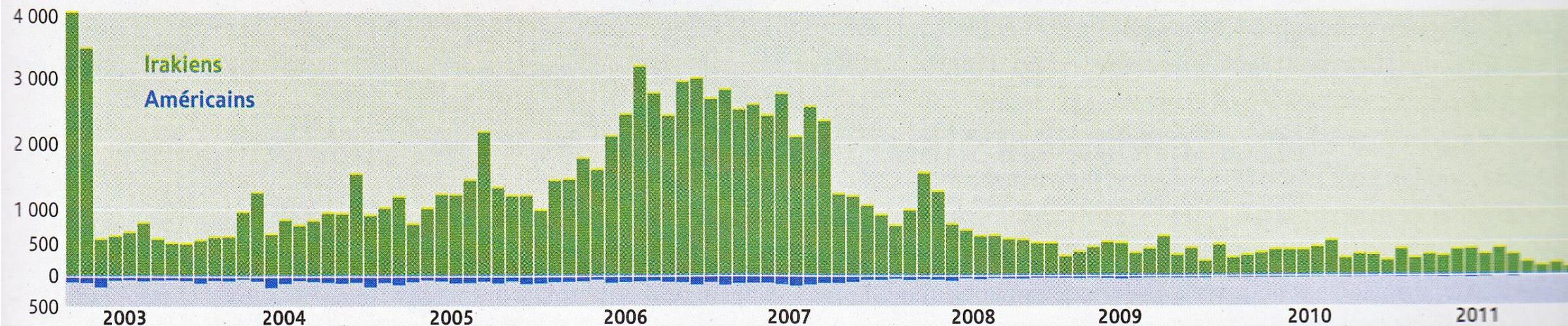
# **Un échec politique : une guerre contre l'occupant états-unien et une guerre civile**

## **Une situation de chaos et de violence extrême :**

- Violence imprévisible
- Ennemi insaisissable
- Utilisation des moyens modernes de communication par les groupes terroristes (... ou résistants, c'est selon !) : l'Internet et la vidéo s'inscrivent dans une stratégie de contre-propagande (montrer une autre réalité que celle des médias américains ou du régime) ou de terreur en direction de l'opinion publique occidentale (décapitation d'otages)
- Une difficile sécurisation de l'espace et notamment des villes : certains espaces sont pacifiés puis lors de changements de troupes → retour à la situation antérieure. Ex. de Mossoul pacifiée par la 101<sup>ème</sup> division aéroportée puis perdue lors du renouvellement par une unité plus petite et moins aguerrie.

# Un conflit sanglant, d'abord pour les...Irakiens !

## Morts oubliés



Sources : Iraq Body Count (les chiffres ne représentent que les décès avérés et documentés et n'incluent pas les nombreuses victimes inconnues de ce conflit) ; GlobalSecurity.

# Victimes civiles après un bombardement

Nabil, Bassora, 22 mars 2003

Source : *Photo*, mai 2003



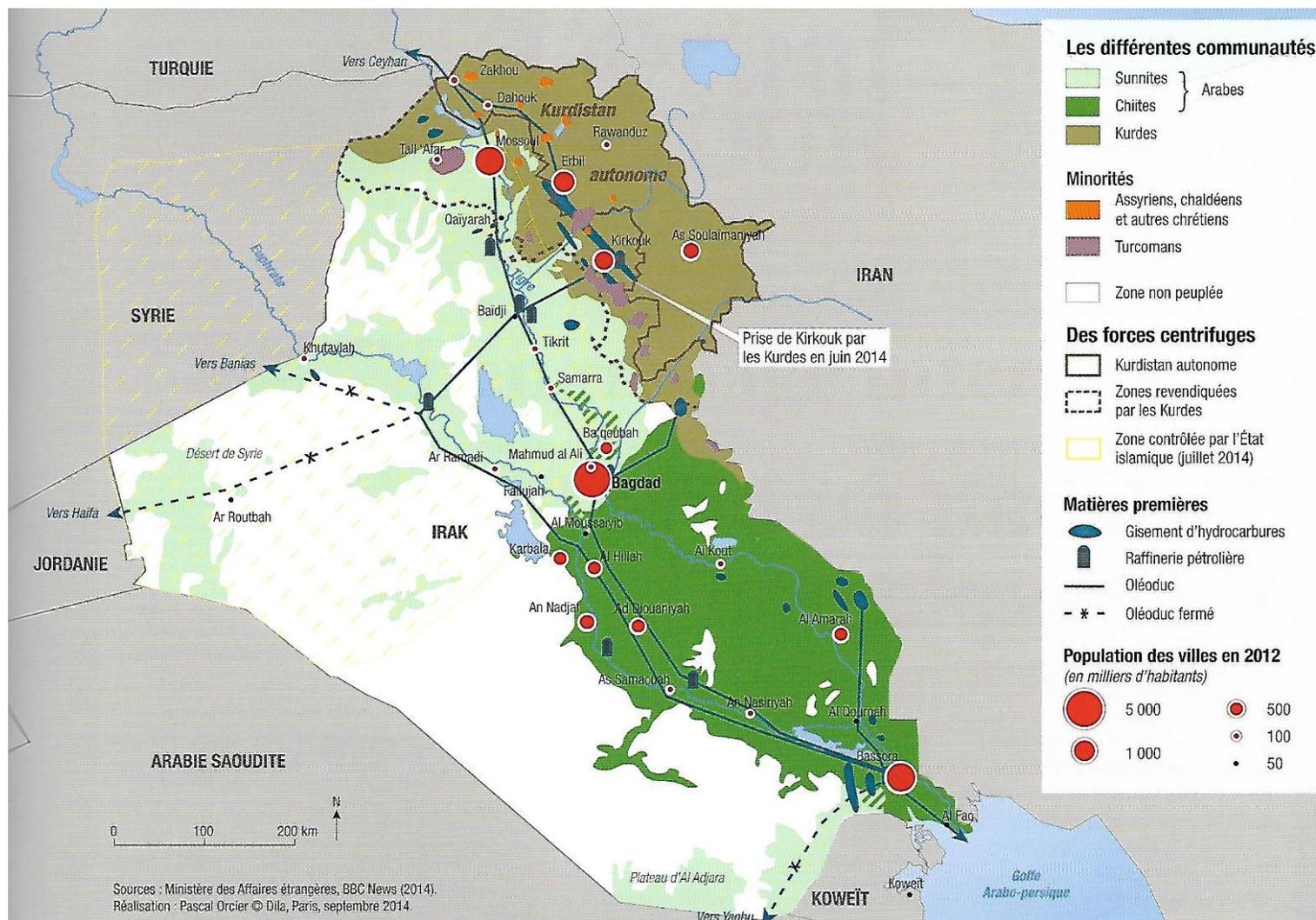
## **L'échec politique : une guerre civile...**

- Une guerre civile, fruit de l'action des militaires « baasistes » (parti Baas = parti de Saddam Hussein), des islamistes et de la division entre sunnites et chiites
  - Une instabilité qui empêche une véritable démocratisation
  - Les E-U, une puissance qui ne respecte pas les droits de l'Homme qu'elle est sensée faire appliquer : tortures dans la prison d'Abou Ghraib, mais aussi des cas d'exécutions sommaires de populations civiles.
- ➔ Discrédit de la démocratie américaine à l'échelle de l'Irak et du monde.**

## ...qui engendre un éclatement du pays

La volonté de la part des E-U d'opérer un transfert de pouvoir, dans un souci démocratique, de la minorité sunnite vers la majorité chiite s'est avérée un échec complet aboutissant à un processus de fragmentation territoriale sur des bases ethniques et confessionnelles.

Source: Balanche (Fabrice), Géopolitique du Moyen-Orient, *Documentation photographique*, n° 8102, Novembre-décembre 2014, p. 41



Chappatte, *Le Temps*, 20 mars 2007

« *Pauvre garçon, il n'a jamais connu la dictature* »



Chappatte, *International Herald Tribune*,  
24 février 2006

« *Maintenant que nous avons installé le débat démocratique en Irak, nous pouvons nous retirer tranquillement* »



# Un conflit asymétrique



Chappatte, *International Herald Tribune*, 29 novembre 2006

# Une asymétrie qui révèle la faiblesse du fort et la force du faible

## UNE ARMÉE MODERNE...PAS SI EFFICACE !

- Des soldats bénéficiant de la haute technologie : révolution dans les affaires militaires (RAM) « entraîne une centralisation du renseignement, permettant une intervention rapide sur le terrain et l'interopérabilité, soit une économie de forces et moins de déperdition d'énergie » (numérisation du champ de bataille ; drones...)
  - Matériel et armement de qualité
  - Mais une surprotection (30 à 40 kg en plus), ce qui est un handicap pour :
    - La vitesse
    - La discrétion
    - L'endurance
  - Coût important en cas de pertes
    - Formation d'un officier américain (pdt 10-15 ans) : 500 000 \$
    - Coût annuel d'un GI en Irak : 500 000-1 million de \$
    - D'un soldat français : 140 000 €
    - Coût réduit d'un soldat afghan : 900 \$ !
- Limites du tout technologique  
→ Incapacité à établir la paix

## UNE GUÉRILLA...PAS SI ARCHAÏQUE !

- Armement traditionnel, mais de moins en moins...
  - Engins explosifs improvisés : « la dissuasion du pauvre »
  - Endurance des combattants
  - Foi dans le combat...
  - ...jusqu'au don de soi : attentat-suicide
  - Utilisation des nouveaux moyens de communication : films à partir de téléphones portables puis transmission sur internet de manière à influencer les opinions publiques occidentales.
- Des combattants capables de porter des coups aux forces de la coalition et d'exercer des pressions sur les gouvernements occidentaux via leur opinion publique.

# CONCLUSION

Scott Olson

Hit (au N-O de Ramadi), 24 août 2005

Source :

<https://www.gettyimages.fr/detail/photo-d'actualit%C3%A9/young-boy-waves-as-u-s-marines-from-india-company-photo-d'actualit%C3%A9/53455736?adppopup=true>



# LES DEUX GUERRES DU GOLFE : QUEL BILAN ?

« une calamité historique, stratégique et morale » Zbigniew Brzezinski (1928-2017)

## A l'échelle de l'Irak et du Moyen-Orient

- Un pays ensanglanté : selon les sources, entre 162 000 et 500 000 personnes tuées
- Une dislocation de l'Irak
- Une fragilisation du Moyen-Orient, une radicalisation des forces et une recomposition géopolitique

Le printemps syrien dans les rapports de force régionaux



### Enjeux économiques

Gisements d'hydrocarbures

Production (en millions de t/an, en 2017)

de pétrole | de gaz

Détroits stratégiques

### Concurrence religieuse

Régions où l'islam sunnite prédomine

Régions à prédominance ou à forte minorité chiite

Foyers du wahhabisme

Principaux lieux saints de l'islam

### Concurrence politique et militaire

Pays visant un leadership régional

Populations kurdes aspirant à un État

« Croissant chiite »

Conflit en cours

Base militaire utilisée par les États-Unis

Flotte américaine

Principales rivalités

Conflit pour la souveraineté sur la Palestine et le plateau du Golan

Source : Tétart (Frank, sous la direction de), *Grand Atlas 2020*, Autrement, 2019, p. 67

Source : BP Statistical Review of World Energy, 2018.

# A l'échelle des Etats-Unis

- La politique de George W. Bush de reconfiguration générale du M-O par la force est un échec complet
- Un coût humain, négligeable par rapport aux pertes irakiennes : 1 million d'hommes envoyés → 4 483 morts
- Un coût économique : 800 milliards de \$ mais + 4 000 milliards \$ avec les frais médicaux et les pensions versées aux anciens combattants  
→ Endettement extérieur massif
- Un coût politique et moral par la violation du droit
  - International : interdiction des guerres préventives
  - Humanitaire : interdiction de la torture → pratiquée en Irak mais aussi à Guantanamo et dans des prisons secrètes de la CIA hors du territoire étatsunien  
→ Discrédit majeur pour les E-U

# **QUELS ENSEIGNEMENTS CONCERNANT NOTRE REFLEXION SUR LA GUERRE ?**

**Dans quelle mesure les deux guerres du Golfe illustrent-elles et confirment-elles ou non les réflexions issues des ouvrages écrits sur la guerre et la paix depuis la fin de la Guerre froide ?**

**Réflexion sur les limites de l'efficacité de l'outil militaire des Etats-Unis** par la métaphore du général David Petraeus (1952-...) commandant de la coalition armée en Irak entre 2007 et 2008 et responsable du Central Command qui supervise les théâtres d'opérations d'Irak et d'Afghanistan (2008-10) :

*« L'armée est un marteau, mais tous les problèmes qui se présentent à elle ne sont pas des clous. »*

Source <https://www.gettyimages.fr/detail/photo-d'actualit%C3%A9/army-gen-david-petraeus-commander-of-american-forces-photo-d'actualit%C3%A9/80559730?adppopup=true>



**1<sup>ère</sup> idée : Déclin des guerres interétatiques** qui s'expliquent par 2 éléments :

- La possession de l'arme nucléaire
- L'influence des organisations internationales et des normes de gouvernance mondiale

**→ Augmentation des conflits de basse intensité dans des espaces qui sont des marges territoriales du monde (Irak, Afghanistan...)**

**2<sup>ème</sup> idée : Les « nouvelles guerres » (Mary Kaldor, Bertrand Badie) se caractérisent par un mélange de guérilla et de contre-insurrection**

- La nouvelle conflictualité abolit les batailles décisives en faveur des harcèlements, des raids et se confond avec la société toute entière

**➔ Naissance de « sociétés guerrières » où la guerre s'installe durablement au sein des sociétés au point de les structurer.**

- Importance des réseaux criminels et économiques, non-étatiques décentralisés et de portée globale qui s'expliquent par...

La mondialisation

L'évolution des transports et des technologies de l'information et de la communication

- Internationalisation des conflits

### **3<sup>ème</sup> idée : la relation entre guerre et haute technologie ou l'utopie de la guerre « high tech »**

Progrès technologiques + démographie déclinante des Etats occidentaux + forte sensibilité à la mort, relayée par les médias → recours à la haute technologie

Deux limites à la puissance technologique

- Politique : la guerre à distance est un leurre parce qu'elle a un effet militaire sans conséquence politique : la projection de puissance, de capacités de destruction, n'est rien s'il n'y a pas de capacité de reconstruction, matérielle et politique
  - Or pour cela, il faut contrôler le territoire.
- Technique : aucune technologie n'assure une supériorité totale et durable
  - « *la guerre est en effet un comportement politique, pas un comportement technique. Elle doit avoir une signification politique et produire un « état de paix meilleur que le précédent », pour reprendre la formule de Liddell Hart.* » Général Vincent Desportes

# La guerre a-t-elle changé de nature ou est-ce seulement ses formes qui ont connu des mutations ?

L'étude des deux guerres du Golfe, renforcée par celle des autres conflits de ce début du XXI<sup>e</sup> s., ferait pencher la balance vers la seconde hypothèse.

**Pour approfondir cette question**, on peut se référer notamment à la conclusion de première partie de l'ouvrage de PELOPIDAS (Benoît), RAMEL (Frédéric) (sous la direction de), *Guerres et conflits armés au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Presses de Sciences Po, Collection « L'enjeu mondial », où on trouvera deux entretiens qui appréhendent, en miroir, la définition même de la guerre, le premier avec Hew Strachan, le second avec Bertrand Badie et qui rendent compte de l'opposition entre deux façons de penser la guerre.

# SUPPORTS PEDAGOGIQUES

## HISTOIRE ET IMAGES

**Œuvres des photojournalistes ou des reporters de guerre :** Gilles Bassignac, Romeo Gacad, Ashley Gilbertson (1978-...), Chris Hondros (1970-2011), Wathiq Khuzaie, Gary Knight (1964-...), Marco di Lauro (1970-...), Joe Raedle, Allan Tannenbaum (1945-...)

- ➔ Travail sur les photographies « icones » comme celle de Gilles Bassignac, à comparer avec celles de Joe Rosenthal (1911-2006) ou de Evgueni Khaldei (1917-97)
- ➔ Travail sur des photographies moins connues, mais tout aussi intéressantes, voire même plus, dans la mesure où elles traduisent parfois une réalité plus dramatique.

**Dessins de presse :** Patrick Chappatte (1967-...), Plantu (1951-...), Kal (1955-...), Wiaz (1949-...)

- ➔ Travail sur le dessin de presse et les difficultés de sa compréhension
- ➔ Travail comparatif entre la photographie et le dessin de presse

# Joe Rosenthal, Iwo Jima, 23 février 1945

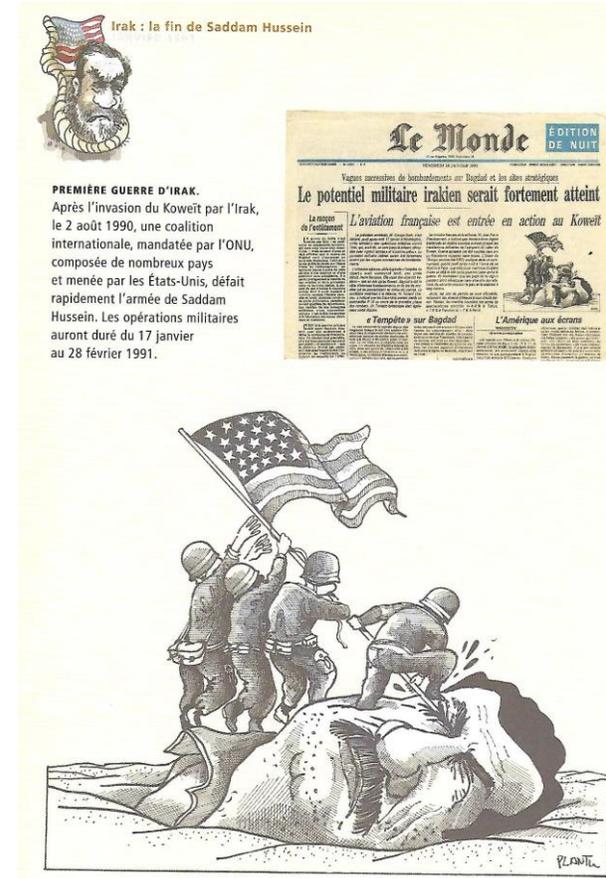
Source

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Raising\\_the\\_Flag\\_on\\_Iwo\\_Jima\\_by\\_Joe\\_Rosenthal.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Raising_the_Flag_on_Iwo_Jima_by_Joe_Rosenthal.jpg)



# Plantu, une du *Monde*, 18 janvier 1991

Source : Plantu, *Racaille le Rouge*, Seuil, 2007, p. 130



# HISTOIRE ET CINÉMA

## **David O. RUSSEL, *Les rois du désert*, 1999**

Un film relatant la première guerre du Golfe (1990-91) sous la forme d'une comédie et d'un pamphlet féroce sur les raisons de l'intervention des E-U. Avec George Clooney, Mark Wahlberg, Ice Cube.

## **Paul GREENGRASS, *Green Zone*, 2010**

Un fiasco commercial mais un excellent film : « *Inspirée par le livre du journaliste américain d'origine indienne Rajiv Chandrasekaran, qui couvrit le Moyen-Orient et la guerre d'Irak pour le Washington Post, l'histoire racontée par le film est celle de Roy Miller, un jeune sous-officier américain dont la mission est de trouver les armes de destruction massive qui ont servi de prétexte à George W. Bush pour investir l'Irak et destituer Saddam Hussein.* » (*Le Monde*, 13 avril 2010). Avec Matt Damon.

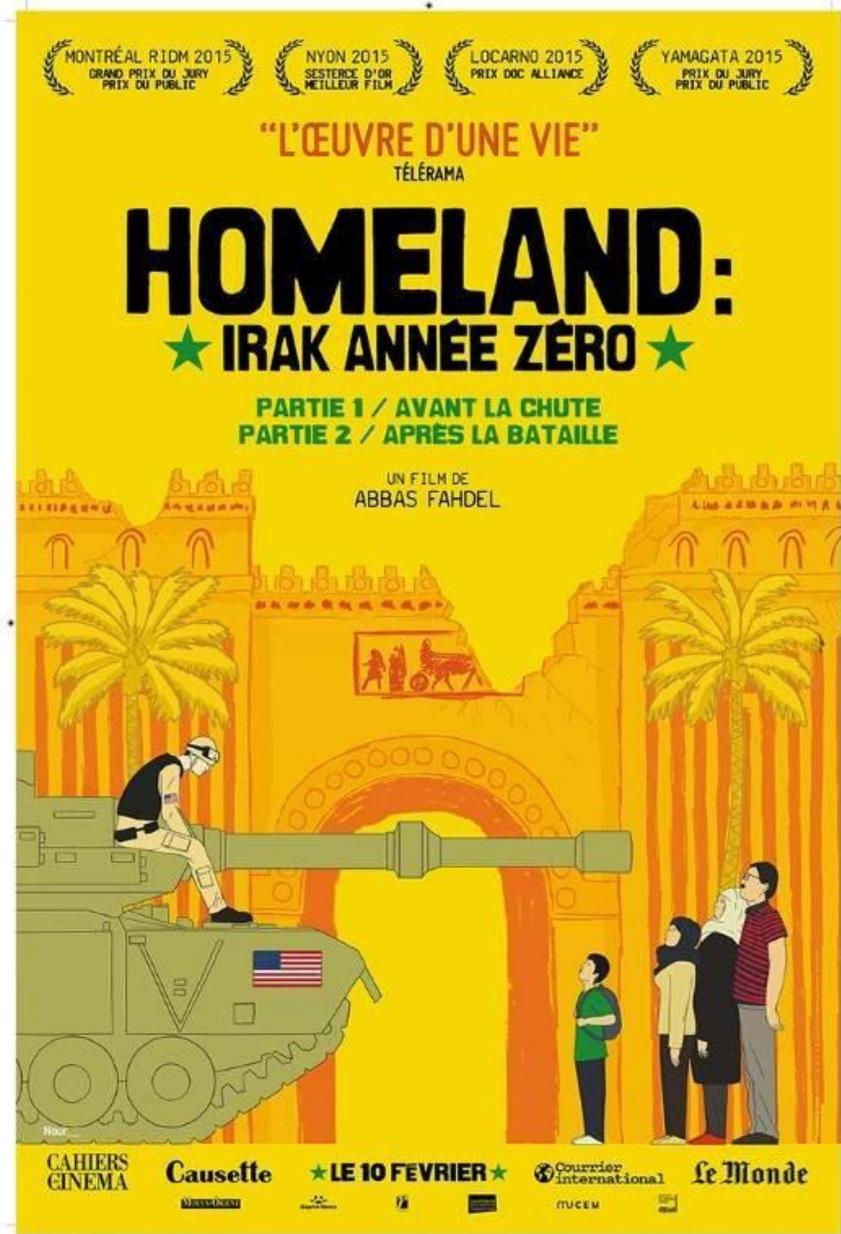
**Roberto BENIGNI,**  
*Le tigre et la neige, 2005*

Un magnifique film d'amour, inspiré en partie de *La belle au bois dormant*, mais qui est aussi une chronique de la vie à Bagdad pendant la deuxième guerre du Golfe et une réflexion sur la vie et la mort, non dénuée d'humour.



**Abbas FAHDEL,**  
*Homeland : Irak année zéro,*  
**2015**

Le cinéaste, en filmant pendant 2 ans le quotidien de sa famille, peu avant la chute de Saddam Hussein puis au lendemain de l'invasion américaine en 2003, présente la réalité tragique de l'Irak du début des années 2000.



# BIBLIOGRAPHIE



## Voir Textes en format Word :

- Réflexion générale sur la guerre et la paix
- OTC (Objet de travail conclusif)

Jalon 2 : Les deux guerres du Golfe (1991 et 2003) et leurs prolongements : d'une guerre interétatique à un conflit asymétrique